



DE LA LONGÉVITÉ HUMAINE

AU SUJET DU LIVRE DE M. FLOURENS,

publié sous ce titre et auquel il ajoute :

DE LA QUANTITÉ DE VIE SUR LE GLOBE.

Lettre à M. le baron de POLINIÈRE, de l'Académie de Lyon, lue à la séance
publique de l'Académie de Lyon, le 3 juillet 1855.

Le professeur Flourens, dans un savant traité,
Nous livre le secret de la longévité :
« Soyez sobres, dit-il, vous aurez longue vie ! »
La leçon, de mon mieux, par moi sera suivie :
Mais, comme Cornaro, je ne m'astreindrai pas
A la moitié d'un œuf coupée en deux repas.

Je me rappelle un trait d'ancienne médecine :
Un Purgon, gravement disant à Jean Racine :

(1) L'Académie de Lyon ayant bien voulu nous permettre de détacher
de ses Mémoires une partie de la spirituelle épître de M. de Montherot,
nous nous empressons de donner à nos lecteurs ce fragment qui prouvera,
aussi bien que le livre de M. Flourens, qu'à l'âge de notre académicien on
peut avoir pris des années, mais qu'on n'a pas encore vieilli. A. V.

Août 1855.